

IL ÉTAIT UNE FOIS

Ma ville

Frédéric Passy

Découvrons ensemble Frédéric Passy, 1^{er} Prix Nobel de la Paix en 1901 et propriétaire du Désert de Retz à partir de 1856. Lui et ses descendants y habiteront pendant près d'un siècle. Cet article est écrit en partenariat avec Pierre-Emile Renard, historien local et président de l'association HISCREA.

**DÉFENSEUR DE LA PAIX**

Il y a deux cents ans naissait celui qui, du Désert de Retz, lança sa première offensive pour le **maintien de la paix**. C'est en 1867 qu'il fait paraître, dans le journal Le Temps, une lettre qui va initier une médiation de la Grande-Bretagne entre la France et la Prusse, alors prêtes à entrer en guerre sur un différend concernant le Luxembourg. Ce sera l'origine de la fondation de la Ligue Internationale et Permanente de la Paix, premier mouvement ayant la paix pour objet et dont il est élu président. Cette association conduira, en passant par plusieurs étapes dont la SDN, à la création de l'ONU.

DES ÉTUDES BRILLANTES

Frédéric Passy est né à Paris le 22 mai 1822. Sa famille paternelle, originaire de Normandie, compte des ministres et des députés. Côté maternel, on trouve des industriels du cuir installés dans le quartier des Gobelins. Orphelin de mère à 4 ans, il est élevé successivement par ses deux grands-mères pendant sa petite enfance. Son père le met ensuite en pension à Louis le-Grand où il fait de brillantes études. Licencié en droit, il entre comme auditeur au Conseil d'Etat.

UN HOMME ENGAGÉ

A partir de 1846, il publie des ouvrages d'économie politique dans la lignée de Frédéric Bastiat et donne des conférences à travers la France, prônant le « libre échange » mais restant opposé au régime impérial. Sous la 3^{ème} République, il est député de 1881 à 1889 sans s'insérer à aucun parti. En avance sur son temps, il se bat avec éloquence pour la réduction du temps de travail des ouvriers et la généralisation de l'instruction des femmes et contre le colonialisme, le travail des enfants et la peine de mort. Conseiller Général de Saint Germain-en-Laye de 1874 à 1898, il obtient la création de l'école normale d'institutrices ainsi que la subvention du département pour la construction de la mairie de Chambourcy. Cependant, il luttera en vain contre l'épandage des eaux usées de la ville de Paris dans la plaine d'Achères. Père de dix enfants il vit au Désert de Retz de 1856 à 1869. Veuf en 1900, il décède à Neuilly-sur-Seine en 1912.

PROPOSEZ VOTRE THÈME POUR LE PROCHAIN NUMÉRO

✉ chambourcy-actualites@chambourcy.fr

